

57 milliards d'euros sur l'industrie du futur

L'aphorisme évoque les seventies. Ce fameux *"en France on n'a pas de pétrole, mais on a des idées"*. Ou renvoie, de manière plus contemporaine à la maladresse politique de Bruno Le Maire jugeant que *"son principal obstacle"* était son intelligence. Il émane cette fois de Thierry Franck. Commissaire général adjoint à l'investissement, il était hier à Marseille pour discuter économie d'avenir et énergies renouvelables. Avec cette sentence en guise de philosophie: *"On se fonde sur une chose, l'intelligence. C'est notre ressource première dans la compétition mondiale."* C'est beau comme un ciseau retourné d'Antoine Griezmann sur Manuel Neuer.

Thierry Franck n'est pas là pour batifoler. Quand ce commis d'État parle de *"capacité d'innovation des entreprises et de valorisation de la recherche"*, il ouvre un portefeuille de 57 milliards d'euros. Rien de moins. En 2010, le gouvernement Fillon avait lancé un premier programme d'investissements d'avenir

(PAI) de 35 milliards d'euros, auxquels se sont ajoutés 12 milliards en 2014, puis 10 lors du conseil des ministres du 26 juin. *"L'objectif n'est pas d'aménager le territoire, précise Thierry Franck. Il est de resserrer les liens entre entreprises, laboratoires et universités pour créer des systèmes d'excellence de niveau mondial."*

Sur les 39 milliards déjà engagés depuis 2010, 3,2 l'ont été en région Paca. Un territoire jugé à fort potentiel par l'État et les collectivités. Qui aimeraient, Conseil régional en tête, y créer des Silicon Valley des énergies renouvelables ou de l'aéronautique. *"On a tous dans l'esprit le plein emploi"*, signale Thierry Franck. L'État réserve ainsi, dans une enveloppe de 500 millions d'euros dédiées aux régions, des crédits sur des délais courts pour des projets innovants et *"la capacité des entreprises à embrayer vite"*.

Sur les 10 milliards du volet annoncé fin juin, 745 millions d'euros sur le numérique, la transition énergétique, la recherche ou la santé en Paca. Visés, la plateforme de systèmes complexes Iniovsys à Marignane, le campus Poly-aero à Tallard et quelque 150 autres clusters potentiels. À Marseille, le projet d'Écocité, après Euroméditerranée, bénéficiera de 14 M€. La future université des Métiers sera soutenue à hauteur de 15,9 M€. Sur cette zone, 30 000 nouveaux habitants et 20 000 emplois sont envisagés. Un impact fort à long terme.



Paca, un territoire où l'on pourrait créer des Silicon Valley des énergies renouvelables. / PHOTO F.L.